

Mode  
Design  
Art  
Destinations  
Parfums  
Horlogerie  
Philanthropie

# SIL

Les Echos SÉRIE LIMITÉE

THE  
ART  
ISSUE





Avec Joseph Dirand — Ralph Lauren — Louise Bourgeois — Maurizio Cattelan & Pierpaolo Ferrari — Diana Picasso



## Design

# L'art meuble, mobile et multiple

**Le mobilier d'artiste n'a rien d'une nouveauté mais il sait se signaler aux goûts de chaque époque. Unique ou multiple, il entre dans le décor avec une caution supérieure à celle du design d'auteur et une cote autrement moins marketée et enviable. Petit inventaire.**

### Pierre Léonforte

Au commencement, quand le design en était encore au stade du ba-be-bi-bo-bu et surtout loin du « by », plusieurs artistes se sont penchés sur le mobilier. D'autres, plus radicaux inventèrent les futurs OGM du design. Ainsi de Marcel Duchamp et sa roue de bicyclette fixée sur un tabouret de cuisine. Quand en 1913 l'artiste (complet) choisit des objets qu'il propose en œuvres qui ne sont pas de l'art, le concept du ready-made n'existe pas. La formule et la définition seront données plus tard : objet manufacturé modifié ou non, promu au rang d'objet d'art par le seul choix de l'artiste. Par la suite, les couturiers entreront à leur tour dans le décor. Paul Poiret, Pierre Cardin, jusqu'à Jean-Paul Gaultier. Sonia Rykiel, Kenzo Takada et même Ann Demeulemeester. Cuisinier, le design se réclame régulièrement de l'art pour légitimer ses oukases souvent warholisés. Voilà une dizaine d'années, l'éditeur milanais Moroso se référait lui à Magritte. Ceci n'est pas du design. Ceci n'est plus du design. C'est de l'art ou presque. Passerelle vers un univers plus élitiste encore, la démarche comble aujourd'hui le monde effervescent des galeristes-éditeurs hantant les foires au même titre que les galeries d'art contemporain du calibre de Gagosian, Perrotin ou Mehdi Chouakri. Dès ses débuts, le designer néerlandais Maarten Baas a fait muter en quelques saisons son titre de designer pour un statut d'artiste. Idem avec Studio Job, ce qui laisse entendre que les Bataves sont très forts à ce jeu de l'art-scoubidou. Le siècle passé est jonché de ces cadavres exquis édités au compte-goutte, séries limitées numérotées, voire pièces uniques. Dans le flux des années 1960, ils furent nombreux parmi les artistes français à déjà envisager le mix entre art et design. Guy de Rougemont, avec ses totems polychromes et sa Lampe nuage, Rancillac, cofondateur du mouvement de la figuration narrative avec son fauteuil *Éléphant*,



De haut en bas,  
l'armoire fusion  
par Hervé Van  
Der Straeten.  
Le guéridon  
Traccia de Meret  
Oppenheim dans  
la Simon Collection  
de Cassina.  
La lampe *Rue  
Férou* de Man Ray  
chez Paradiso  
Terrestre.  
Ci-contre, le  
fauteuil *Magritta* de  
Roberto Sebastian  
Matta, réédité  
par Gufram.

décoratives, uniques ou éditées à huit exemplaires, imaginées par son écurie d'artistes emblématiques - Elizabeth Garouste, Hubert Le Gall, Jacques Jarrige, Franck Evennou, Andrea Salvetti, décédé voilà peu... Comptant parmi ses clients discrets Peter Marino, la Fondation Beyeler, l'ambassade de France à Beyrouth, Avant-Scène participe ce mois d'octobre, pour la première fois, au Pavillon des Arts et du Design (PAD) de Londres. Hervé Van der Straeten y présentera aussi plusieurs pièces spectaculaires exécutées en ses ateliers parisiens avant de montrer en sa propre galerie, parallèlement à la FIAC, le travail du sculpteur céramiste suédois Per B Sundberg. Artysshow, donc...

Avant-Scène : 4, place de l'Odéon, Paris 6<sup>e</sup>. [www.avantscene.fr](http://www.avantscene.fr)

Cassina : [www.cassina.com](http://www.cassina.com)

Gufram : [www.gufram.it](http://www.gufram.it)

Hervé Van der Straeten : 11, rue Ferdinand Duval, 75004 Paris. [www.vanderstraeten.fr](http://www.vanderstraeten.fr)

Paradiso Terrestre : [www.paradisoterrestre.it](http://www.paradisoterrestre.it)

DR PARADISO TERRESTRE ALBERTO PEROLI



ou encore François Arnal... Pilier de l'abstraction lyrique, Arnal qui était marié à l'actrice Micheline Presle, avait fondé à Paris en 1969 l'Atelier A, où César, Annette Messager, Malaval vinrent imaginer des meubles arty-démocratiques conçus « pour entrer dans la vie des gens ». Aventure soldée en 1975 mais ces pièces sont aujourd'hui des supra-collectors. Au mitan des années 1960, l'éditeur italien Dino Gavina, très actif sur le front du design industriel, de la réédition officielle des sièges de Marcel Breuer et fondateur de la firme de luminaires milanaise Flos, multiplia les cellules d'édition de multiples d'artistes. Collectionneur d'art moderne, mécène, sous son égide les programmes de création se succèdent, dont Ultramobile, véritable électrochoc arty-sthétique prônant l'œuvre d'art fonctionnelle pour décorer les intérieurs éclairés avec les pièces multiples de Man Ray, Duchamp, Lalanne, Allen Jones, Roberto Sebastian Matta, dont le fauteuil *Magritta*, une pomme verte dans un chapeau melon noir, deviendra biblique. Cette pièce iconique est depuis peu rééditée par la firme turinoise Gufram, dorénavant partenaire éditeur, comme Seletti, des créations ToiletPaper de Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari. Ultramobile reproduira aussi le guéridon *Traccia* à pattes de volaille de l'artiste surréaliste suisse Meret Oppenheim créé en 1939, aujourd'hui élevé au grain d'or par Cassina au sein de la Simon Collection, l'une des nombreuses collections lancées par Gavina, à l'instar de *Paradiso Terrestre*, active de 1983 à 2007. Rachetée voilà quelques mois par Gherardo Tonelli, « P.T. » ravive une esthétique oubliée de l'art+design italien engagé. Au catalogue : les fleurs futuristes de Giacomo Balla (1949), la lampe *Rue Ferou* de Man Ray (1972), les luminaires *Garbo* de Mariyo Yagi (1973) confrontés à la néo-collection *The Other Side* pilotée par le jeune designer Pierre Gonalons. À Paris, à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, la galerie parisienne Avant-Scène animée par Elisabeth Delacarte, fan de Bill Viola, a récemment initié l'édition de plusieurs pièces mobilières et

